



« Inspirations de nos fondateurs et patrons »

Société de Saint-Vincent de Paul

En hommage à une « œuvre » de notre patron

Les talents épistolaires de saint Vincent de Paul : Dans le monde d'aujourd'hui, les lettres manuscrites sont rares. Cependant, à l'époque de saint Vincent de Paul (1581 - 1660), au milieu des années 1600, c'était le seul moyen de



communiquer avec une personne éloignée. Les lettres de correspondance écrites à et par saint Vincent de Paul ont été conservées pour nous. Elles comprennent des écrits à sainte Louise de Marillac (1591 - 1660). Les mots de saint Vincent de Paul saisissent si clairement l'essence de sa vocation et de son ministère que des extraits de ses lettres sont lus chaque année à l'occasion de sa fête, le 27 septembre. Il a tenté d'expliquer à ses collaborateurs travaillant avec les pauvres que ces derniers, lorsqu'ils sont regardés avec les yeux de la foi, prennent la place du Christ et nous donnent ainsi l'occasion d'aimer et de servir Jésus. La charité, a-t-il dit, est plus grande que n'importe quelle règle ou exercice pieux.

Dans une lettre, il dit : « Il est de notre devoir de préférer le service des pauvres à tout autre chose et d'offrir ce service aussi rapidement que possible. Si une personne nécessiteuse a besoin d'un médicament ou d'une autre aide pendant l'heure de la prière, faites ce qui doit être fait en toute tranquillité d'esprit. Offrez l'acte à Dieu comme votre prière. Ne vous énervez pas et ne vous sentez pas

coupable d'avoir interrompu votre prière pour servir les pauvres. Dieu n'est pas négligé si vous l'abandonnez pour un tel service. Une œuvre de Dieu est simplement interrompue pour qu'une autre puisse être accomplie. Ainsi, lorsque vous quittez la prière pour servir un pauvre, rappelez-vous que ce service même est accompli pour Dieu. La charité est certainement plus grande que n'importe quelle règle. D'ailleurs, toutes les règles doivent conduire à la charité. Puisqu'elle est une noble maîtresse, nous devons faire ce qu'elle ordonne. Avec une dévotion renouvelée, nous devons donc servir les pauvres, en particulier les exclus et les mendiants. Ils nous ont été donnés comme maîtres et patrons ». À sainte Louise, il écrit : « Débarrassez votre esprit de tout ce qui vous préoccupe, Dieu en prendra soin. Vous ne pouvez pas vous engager dans cette voie sans attrister (pour ainsi dire) le cœur de Dieu, parce qu'il voit que vous ne l'honorez pas suffisamment par une sainte confiance. Mettez votre confiance en Lui, je vous en prie, et le désir de votre cœur sera exaucé. Encore une fois, je le répète, écarterez toutes ces pensées de méfiance que vous laissez parfois envahir votre esprit. Et pourquoi votre âme ne serait-elle pas pleine de confiance, puisque vous êtes, par sa miséricorde, la fille chérie de Notre Seigneur? » Ses paroles étaient pratiques pour guider son peuple dans ses luttes quotidiennes. Ce sont des paroles d'encouragement, des paroles d'amour qui leur montraient l'amour de Dieu et son propre intérêt pour eux. Il était doux dans sa manière d'agir, comprenant les faiblesses des autres. Soyez donc encouragés par les mots qu'il a utilisés pour s'adresser à sainte Louise elle-même : « Avec l'aide de Dieu ». « Avec l'aide de Dieu, disait saint Vincent, vous continuerez à réussir dans votre direction et dans vos fonctions, car l'œuvre de Notre Seigneur s'accomplit moins par la multitude des ouvriers que par la fidélité du petit nombre qu'il appelle. Je crois que saint Vincent ressemblait beaucoup à l'apôtre saint Paul dans ses écrits, toujours en train d'encourager, de corriger et de dire aux autres combien Dieu les aime. Que saint Vincent continue d'intercéder pour nous dans notre travail.

Diacre John Girolami, conseiller spirituel du CRON